

Énergie—Conservation

On a parlé de la question de la recherche et du développement en matière d'énergie. Le député de Esquimalt-Saanich en a parlé ce soir. Tout comme lui, je trouve qu'il faut consacrer davantage à la conservation de l'énergie. Je suis certain que, à l'instar des autres députés, il sait que le gouvernement consacre actuellement plus de 100 millions de dollars par an à la recherche et à la mise en valeur de l'énergie. Une bonne partie de ce budget va à l'énergie atomique évidemment, mais il porte sur toute une série de programmes. Mes collègues du cabinet et moi-même sommes en train d'établir les priorités. Je puis vous assurer que le programme de conservation de l'énergie viendra en tête de liste dans les nouveaux programmes.

● (2130)

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Y a-t-il d'autres sources?

M. Gillespie: Oui, il existe d'autres sources, mais elles ne s'inscrivent pas dans le cadre du programme de conservation de l'énergie. La conservation de l'énergie constitue à elle seule un programme et il est prioritaire parmi les nouveaux programmes.

Pour terminer, j'aimerais dire que le programme de conservation de l'énergie concerne tous les Canadiens. Ce n'est pas le programme du gouvernement ni celui de l'industrie—c'est le programme de tout le monde. Tous les députés ont le devoir de promouvoir la conservation de l'énergie. Pour le moment, la conservation de l'énergie contribuera peut-être davantage que n'importe quelle autre mesure à résoudre une partie de nos problèmes énergétiques futurs tout en réduisant l'inflation.

Des voix: Page 10. Nous voulons la page 10!

Des voix: Bravo!

M. Walter Baker (Grenville-Carleton): Monsieur l'Orateur, plus tôt aujourd'hui, tout juste avant la présentation de cette très importante motion, au moment où le ministre était dans la circonscription d'Algoma exaspérant son secrétaire parlementaire, une motion aux termes de l'article 43 du Règlement a été présentée par le député de Don Valley (M. Gillies) qui, selon moi, a bien fait démarrer la journée que nous avons passée à la Chambre. Nous avons assisté à un très bon débat et je désire féliciter le député de Don Valley qui, je pense, a rendu un grand service à la Chambre et au Canada...

Des voix: Bravo!

M. Baker (Grenville-Carleton): ... en portant à leur attention l'inéptie du gouvernement et la situation honteuse qu'elle a causée. Cette motion exigeait en effet une enquête, par suite des nouvelles selon lesquelles des employés de l'État au service de l'Office national de l'énergie et d'ailleurs avaient surestimé à outrance les réserves énergétiques du Canada, ce qui est choquant et même épouvantable.

La motion a trait à la critique formulée non par l'un des partis de l'opposition mais par l'Agence internationale de l'énergie, un organisme que l'on peut sûrement qualifier d'impartial. Selon son rapport, il semble y avoir un écart considérable entre le principe et la pratique, et le cabinet canadien semble avoir accepté l'objectif de la conservation sans reconnaître le besoin de prendre des mesures précises pour atteindre le but fixé.

On a fait allusion plus tôt à la page 10, mais le ministre a refusé de consigner la conclusion de ce rapport impartial. Il

importe, selon moi, qu'elle figure au compte rendu, et je citerai la page 10. Je pense même que le plus fervent des partisans du gouvernement, le plus aveugle des phoques domestiqués, ne pourrait que reconnaître qu'il s'agit d'une condamnation du gouvernement. Voici ce qu'on y lit:

En bref, et sans sous-estimer la complexité des problèmes, il semble y avoir loin du principe à la pratique. Il semblerait que la politique adoptée par le cabinet ne soit pas encore révélée assez vigoureuse pour permettre des décisions rapides. En effet, le cabinet semble s'être assigné l'objectif de la conservation sans reconnaître le besoin de prendre des mesures concrètes pour atteindre cet objectif. Par exemple, il y a une liste impressionnante de mesures à court terme, dont quelques-unes seulement ont été approuvées...

Soit dit en passant, le ministre vient de nous donner son opinion là-dessus. Je poursuis:

... qui n'exigent pas beaucoup d'investissements. Il y a une liste beaucoup plus imposante de mesures imminentes à court terme. En outre, il y a peu de mesures à long terme pour favoriser la conservation de l'énergie.

C'est la fin de la page 10 que le ministre a feint d'ignorer dans son adresse à la Chambre, il y a quelques minutes.

Des voix: C'est honteux!

M. Baker (Grenville-Carleton): Je sais qu'il a été touché par l'air raréfié et délicieux du nord de l'Ontario, mais je suis certain que cette raison ne peut excuser cette omission. En fait, le mieux que pouvait faire le ministre était de dire que c'est l'Association canadienne des automobilistes et non le gouvernement qui donne le pas en ce qui concerne la conservation au Canada. Voilà l'essentiel de son propos.

M. Gillespie: Allons donc!

M. Baker (Grenville-Carleton): Il a prononcé un beau discours. Il a cité toutes les statistiques. Il a décrit un grand problème qui nous attend. Nous savons tous que nous avons un problème, monsieur l'Orateur. Nous demandons que ce groupe dont le mandat est de diriger—un mandat que certains Canadiens regrettent peut-être de lui avoir confié—mette plus de sincérité dans les programmes nécessaires, à condition que les statistiques du ministre relatives à ce problème soient justes.

Voilà ce que nous voulions entendre de la bouche du ministre—voilà pourquoi nous avons attendu le cœur battant son retour du nord de l'Ontario à bord de l'avion à réaction du ministre de l'Agriculture (M. Whelan).

Qu'avons-nous obtenu? Les mêmes vœux pieux dont nous avons abrevé son prédécesseur et nous présentant il y a quelque temps cette magnifique campagne de publicité, dont l'efficacité au plan de la conservation de l'énergie est reconnue partout dans le monde comme probablement la plus pauvre de toutes les initiatives de ce ministère—ces deux choses ne constituent même pas une excuse—une excuse pour une politique de conservation.

Le ministre a dit que sa politique allait en partie consister à accroître l'approvisionnement et qu'il fallait susciter l'enthousiasme des Canadiens. Il a tout à fait raison, mais nous nous demandons spontanément quelle mesure efficace le ministre va prendre? A-t-on entendu parler de nouvelles initiatives à l'égard du transport qui inciteraient les gens à utiliser le transport en commun? Non. A-t-on entendu dire que l'on va favoriser le transport ferroviaire au détriment du transport routier? Non. A-t-on entendu parler de stimulants fiscaux destinés à favoriser la production d'une petite automobile sur le marché nord-américain? Non. On a produit des petites automobiles, mais pas en nombre suffisant pour que cela donne un bon résultat. Le